

Pays de Lamballe

Saint-Alban

Lecture à voix haute :
Lily Morin en scène
à la Comédie française
En Saint-Alban ou sur
letelegramme.fr



Au Cap Fréhel, la population d'oiseaux a doublé en dix ans

Bonne nouvelle sur le Cap Fréhel ! Le Grand Site de France confirme être un havre pour les oiseaux marins, notamment les pingouins Torda et guillemots de Troïl. Au total, on y a recensé 2 000 couples en 2022, plus du double du chiffre de 2012.

Gwen Catheline

1 Plus du double d'oiseaux marins en dix ans

Le territoire du Grand Site de France Cap d'Erquy - Cap Fréhel, classé Natura 2000, est devenu un havre pour certains oiseaux marins. En 2022, plus de 2 000 couples de différentes espèces y ont été recensés, contre 865 il y a dix ans. « C'est une hausse impressionnante. C'est que les oiseaux se sentent bien ici », sourit Philippe Quéré, l'homme chargé du suivi et du comptage des oiseaux, qui vivent principalement dans les falaises du cap Fréhel.

2 Les raisons de cette hausse

Les raisons de cette forte hausse sont multiples. « On a porté une attention particulière aux prédateurs de ces oiseaux marins et de leurs œufs. Il s'agit notamment d'oiseaux terrestres comme les corneilles, dont on régule la présence. Et puis les oiseaux marins regardent beaucoup le succès reproducteur de leurs congénères : les jeunes prospectent avant de choisir un lieu où se reproduire. Cela produit un effet boule de neige, avec des oiseaux qui viennent d'ailleurs, y compris des côtes anglaises », explique Philippe Quéré. Et le réchauffement climatique ? « Pour le moment, les différents poissons d'eau froide de la Manche n'ont pas été affectés, comme c'est le cas en



Philippe Quéré, animateur Natura 2 000 sur le cap Fréhel, s'occupe du suivi des oiseaux marins de la zone. Il passe des heures à les observer afin de recenser précisément les oiseaux et leurs petits. Gwen Catheline/Le Télégramme

Méditerranée. Et ces mêmes espèces, dont se nourrissent les oiseaux, ne sont pas trop victimes de la surpêche », informe l'animateur Natura 2000.

3 Pingouins et guillemots en forme

Le cap Fréhel concentre la majorité de l'effectif reproducteur de deux espèces en France : le pingouin Torda

et le guillemot de Troïl. Ces deux espèces d'oiseaux nicheurs, parmi les plus rares et les plus menacés du pays, sont à ce titre recensées précisément chaque année. Et elles vont

bien : en 2022, cent couples de pingouin Torda ont été comptabilisés, en hausse de 33 % par rapport à 2021 ; et 850 couples de guillemot de Troïl, en hausse de 22 % en un an. Les autres espèces les plus fréquentes sur le cap sont les mouettes tridactyles (276 couples), le goéland argenté (330 couples) et le cormoran huppé (440 couples). Eux aussi se portent plutôt bien, merci.

« Les oiseaux marins regardent le succès reproducteur de leurs congénères : les jeunes prospectent avant de choisir un lieu où se reproduire. »

4 La grippe aviaire bien esquivée

Survenue au cours de l'été 2022, l'épidémie de grippe aviaire a décimé la colonie de fous de bassan des Sept-Îles, au large de Ploumanac'h. Les oiseaux du Cap Fréhel, eux, s'en sont bien sortis, dans l'ensemble. « Elle est arrivée en milieu d'été, au moment où les pingouins et guillemots avaient déjà pris le large, et où les goélands s'étaient dispersés sur la côte après la nidification. On a peut-être perdu 20 % des effectifs de goélands encore présents sur le cap », estime Philippe Quéré.

Quand des dronistes viennent perturber les oiseaux rares du Cap Fréhel



Des goélands couvent sur ce rocher des falaises du cap Fréhel, à Plévenon. Gwen Catheline/Le Télégramme

Sur le Cap Fréhel, l'équipe Natura 2000 observe les oiseaux depuis les bords de la falaise, depuis la mer au pied du cap... Et par drone, depuis sept ans. « On le fait avec une grande prudence, en restant à bonne distance : un effarouchement sur des oiseaux qui tiennent leurs œufs dans leurs pattes, comme les pingouins, et c'est l'omelette... », prévient Philippe Quéré, l'observateur privilégié des espèces parfois rares du Grand Site de France.

Malotru à télécommande

Animateur Natura 2000 présent en permanence sur le cap, Philippe Quéré voit affluer un nombre toujours croissant de pilotes de drones, pour qui le Cap Fréhel apparaît comme un terrain de jeu magnifique. « On en voit presque tous les jours. Il y a ceux qui restent bien à distance, très haut, c'est d'ailleurs là qu'on fait de bonnes images. Mais d'autres, non ». Et de narrer cet épisode survenu au printemps 2022. « Un jeune droniste amateur s'est amusé à effaroucher les oiseaux nicheurs avec son engin. Il

s'approchait bien trop près. Des goélands ont réagi en attaquant son drone, ce qui les a blessés, mais ils ont fait tomber l'engin dans la mer en contrebas, tout près d'un kayakiste qui passait ». L'incident aurait donc pu blesser quelqu'un, en plus de déranger des espèces protégées, un délit passible de 1 500 € d'amende. Le malotru à télécommande n'a pas été poursuivi. Mais, ayant publié les vidéos de ses forfaits sur les réseaux sociaux, il s'y est ramassé une telle volée de bois vert des internautes qu'on ne l'y reprendra plus.

Droniste sportif

Autre spécimen qui inquiète Philippe Quéré, le droniste sportif se multiplie également, ces derniers temps. « Avec leurs lunettes de réalité virtuelle, ils font du pilotage extrême en passant à ras des falaises à grande vitesse, sans penser aux conséquences pour les oiseaux ». Les protecteurs du lieu les empêchent de s'adonner à ce loisir qui, à cet endroit, nuit à des espèces rares. « On travaille à mettre en place une réglementation plus spécifique »,